

## Carmen Roy (1919-2006)

Dominique Sarny

Volume 4, 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/201766ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/201766ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

### ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this document

Sarny, D. (2006). Carmen Roy (1919-2006). *Rabaska*, 4, 95–98.

<https://doi.org/10.7202/201766ar>

## Carmen Roy (1919-2006)<sup>1</sup>

« Je crois à l'action plus qu'aux mots<sup>2</sup> », confiait-elle à William Taylor alors directeur du Musée national de l'Homme à Ottawa. Carmen Roy était décidément une femme d'action et de passion. Elle est décédée le 9 avril dernier à Ottawa à l'âge de 86 ans.



*Gracieuseté du Musée canadien des civilisations, photo Kay Desrochers, n° J20569*

D'excellents articles et notices biographiques ont été écrits sur Carmen Roy décrivant sa passion pour le folklore, l'écriture et la tradition orale en particulier<sup>3</sup>. Elle-même a pu exprimer son parcours de folkloriste et d'ethnologue, sa vision d'une discipline à laquelle elle fut introduite « sans y avoir prétendu », devant les membres de l'Association canadienne pour les études de folklore qui, en 1982, l'honoraient du titre de « Folkloriste canadienne de distinction<sup>4</sup> ». Deux années plus tard, elle partait à la retraite du Musée national de l'Homme

sans pour autant cesser ses activités professionnelles puisqu'elle y occupait un bureau jusqu'en 1992. Cette femme aura marqué le folklore et l'ethnologie d'une façon remarquable.

« Mlle Roy », comme l'appelaient respectueusement ses collègues du Musée, avait un caractère bien trempé. Fumeuse de cigare, ne se privant pas

1. Je tiens à remercier Benoît Thériault, archiviste au Musée canadien des civilisations à Gatineau, pour sa contribution à la réalisation de cette nécrologie.

2. Note de service à W.E. Taylor, directeur du Musée national de l'Homme, fonds Carmen Roy (Acq. 2005-F0003), Dossier « Research planning – 15 years », Archives du Musée canadien des civilisations (McC), Documents du CcÉCT, 28 mai 1974.

3. Denis Lessard, « Carmen Roy, poète et chercheur », *Bulletin Mnémo*, 1999 (comprend une bibliographie des sources sur Carmen Roy); Louise Ouimet, « Carmen Roy », *Culture et Tradition*, vol. 9, 1985, pp. 42-57 (comprend une bibliographie complète des publications de Carmen Roy).

4. Carmen Roy, « Quel était l'avenir du folklore », *Folklore. Bulletin de l'Association canadienne pour les études de folklore*, vol. 6, n<sup>os</sup> 3-4, 1982, pp. 9-14.

de quelques virées en voiture décapotable, Carmen Roy aimait la vie. Sa carrière d'ethnologue reposait sur une curiosité insatiable, sur une habitude prise dès l'enfance à annoter, consigner, décrire tout ce qu'elle observait et écoutait. Marius Barbeau la découvre à l'Université Laval alors qu'elle suit ses cours de folklore. C'est le début d'une fructueuse collaboration entre les deux. Carmen Roy éprouvera toujours beaucoup de respect et d'admiration à l'égard de son maître. L'année suivante, en 1948, elle entre au Musée national du Canada comme attachée de recherche grâce à l'appui de Marius Barbeau qui lui ouvre les portes de l'ethnologie professionnelle. Même si ses conditions de travail sont loin d'être satisfaisantes, elle lui en sera à jamais reconnaissante. Durant la décennie qui suivra, elle obtiendra son doctorat de l'Université de Paris sous la direction de Marcel Griaule : c'est d'ailleurs la première fois que la Sorbonne autorise l'utilisation d'un magnétophone dans le cadre d'une soutenance de thèse. Elle publiera sa *Littérature orale de la Gaspésie*<sup>5</sup> qui fera l'objet de plusieurs rééditions et reste toujours une référence incontournable sur les traditions orales de la Gaspésie. Elle parcourra sa Gaspésie natale recueillant, notant avec précision contes et légendes, chansons et autres pratiques de la tradition orale de cette région du Québec qu'elle chérissait. La richesse de ses collectes, la rigueur dont elle fait preuve dans le cadre de son travail, sa passion pour le folklore, la font remarquer par les dirigeants du Musée qui lui proposent de prendre en charge la Section de folklore de la Division de l'ethnologie. Sous les encouragements de Marius Barbeau qui voyait en elle son successeur, elle accepta, décidée à se battre au sein de l'institution « pour obtenir l'autonomie du folklore au Musée<sup>6</sup> » et le faire reconnaître comme une discipline à part entière au même titre que l'anthropologie. Elle ne se doutait pas alors que, en dépit de son dévouement, de sa détermination, de ses grandes qualités intellectuelles et de sa passion, elle devrait redoubler d'effort parce qu'elle était une femme<sup>7</sup>.

Elle entreprend d'organiser les archives et plus particulièrement les collections de folklore, et engage de nouveaux chercheurs. Sous sa direction, le programme de recherche de la Section cesse de se concentrer sur les traditions des deux peuples fondateurs pour s'étendre à l'ensemble des minorités qui forment la mosaïque culturelle du Canada à l'exception des Premières nations. De nombreux collaborateurs participent au programme tels Kenneth Peacock, Helen Creighton et Robert Klymasz qui viennent enrichir les collaborations déjà établies par des folkloristes comme Luc Lacourcière et Robert-Lionel Séguin. En 1966, elle devint directrice de la

5. Carmen Roy, *La Littérature orale en Gaspésie*, Ottawa, Musée national du Canada, 1955.

6. Carmen Roy, *op. cit.*, 1982, p. 13.

7. Laurence Nowry, *Man of Mana, Marius Barbeau*, Toronto, NC Press Ltd., 1995, p. 365.

nouvelle Division de folklore du Musée renommée en 1970 le Centre canadien d'études sur la culture traditionnelle (CCÉCT). La politique officielle sur le multiculturalisme allait être lancée au Canada par Pierre E. Trudeau. Carmen Roy l'avait précédée d'une dizaine d'années en engageant son équipe dans une démarche résolument avant-gardiste et multidisciplinaire, basée sur une prise de conscience de la réalité démographique du pays et la diversité des origines de la population qui le compose. Elle était persuadée que l'étude du folklore pouvait apporter un éclairage important et différent sur les grands enjeux de la société canadienne en profonde mutation<sup>8</sup> en plus de contribuer à l'identification, la préservation et la valorisation des faits traditionnels marqueurs d'une identité canadienne en émergence. « Notre rôle est pourtant bien humble, écrivait-elle : il se veut de préparer la voie aux folkloristes de demain qui, faisant face à une nouvelle civilisation, auront besoin de connaître quels auront été les phénomènes de transformation de la mosaïque canadienne<sup>9</sup> »

Carmen Roy aura permis à l'ethnologie de se libérer d'une certaine raideur face à l'étude de la culture et des faits traditionnels pour être à même de mieux répondre aux grands défis que pose un Canada multiculturel. « Les échanges ne tuent pas l'identité<sup>10</sup> », affirmait-elle tout en s'opposant à un modèle de société qui tend à niveler toutes les différences. En intégrant, sous l'angle de leurs transformations, l'étude des pratiques culturelles traditionnelles des nombreuses composantes ethnoculturelles canadiennes, Carmen Roy aura initié une « démarche nouvelle et originale dans les études de folklore<sup>11</sup> » qui deviennent beaucoup plus inclusives et en prise avec le milieu social et culturel d'où émanent ces pratiques. Elle restera une pionnière de l'ethnologie au Canada. Tout au long de sa carrière, elle aura osé une pratique audacieuse de l'ethnologie, en dehors des sentiers battus, n'hésitant pas à prendre des risques dans un environnement bureaucratique peu enclin au changement. Une ethnologie buissonnière en quelque sorte mais ô combien porteuse. Merci « Mlle Roy ».

DOMINIQUE SARNY  
Université de Regina

---

8. Christine Bricault, Anne-Marie Desdouts et Dominique Sarny, « Rétrospective de la discipline : la conception du folklore de trois pionniers : Marius Barbeau, Luc Lacourcière et Carmen Roy », *Ethnologies*, vol. 26, n° 2, 2004, p. 32.

9. Mcc, fonds Carmen Roy, Acq. 2000-F0003, Dossier « Creation of a Centre – Caen », boîte 648 f.14.

10. Discours dans le cadre de « the Ottawa Multicultural Women's Conference », 6 mars 1976, Mcc, fonds Carmen Roy, Roy-L-8.7.

11. Paul Carpentier, « Coup d'œil sur les écoles de pensée en folklore québécois », *Mélanges en l'honneur de Luc Lacourcière : Folklore français d'Amérique*, sous la direction de Jean-Claude Dupont, Montréal, Leméac, 1978, p. 161.

## Chronologie

- 1919 Naissance à Bonaventure, 25 décembre (Gaspésie).
- 1942 Baccalauréat ès arts en Lettres, Collège Marguerite-Bourgeois, Montréal.
- 1944 Première rencontre avec Marius Barbeau à une soirée chez le peintre Gordon Pfeiffer.
- 1947 Rencontre avec Marius Barbeau et Luc Lacourcière à l'Université Laval. Elle découvre le folklore comme discipline.
- 1948 Attachée de recherche contractuelle (7 mois par an) au Musée national du Canada. Elle sera contractuelle jusqu'en 1957.
- 1951 Maîtrise ès arts en Ethnologie, Université de Paris.
- 1952 *Contes populaires gaspésiens* (Montréal, Fides).
- 1953 Doctorat (avec mention *cum laude*) en ethnologie, Université de Paris, sous la direction de Marcel Griaule. Le jury était présidé par Charles Bruneau, assisté d'Irénée Marrou. Titre de la thèse : « La Littérature orale en Gaspésie ».
- 1955 *La Littérature orale en Gaspésie* (Ottawa, Musée national du Canada).
- 1956 *Le Géant Brigandin* (Montréal, Fides).
- 1957 Chef, Section de folklore, Division de l'ethnologie, Musée national du Canada.
- 1966 Directrice, Division de folklore, Musée national du Canada.
- 1967 Récipiendaire de la Médaille du Centenaire « à l'occasion du Centième anniversaire de la Confédération du Canada [...] en reconnaissance de services insignes rendus à la patrie. »
- 1970 Directrice fondatrice du Centre canadien d'études sur la culture traditionnelle (CCÉCT), Musée national de l'Homme, Musées nationaux du Canada.
- 1973 *Présentation du Centre canadien d'études sur la culture traditionnelle* (Ottawa, Musées nationaux du Canada, collection « Mercure »).
- 1977 Déléguée scientifique (culture traditionnelle), Musée national de l'Homme, Musées nationaux du Canada. Elle devint la première déléguée scientifique attachée au Musée national de l'Homme. Ce poste relève directement du directeur du Musée de l'Homme. Carmen Roy se relance dans les activités de recherche après 20 ans d'administration.
- 1981 *Littérature orale en Gaspésie* (Montréal, Leméac), 2<sup>e</sup> éd. revue et augmentée.
- 1982 Folkloriste canadienne de distinction, Association canadienne pour les études de folklore.
- 1984 Départ à la retraite. Elle occupera un bureau au Musée jusqu'en 1992.
- 2006 Mort à Ottawa, 9 avril.